

Séparation douloureuse. Jésus dans sa vie publique et apostolique.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère enfant, ta compagnie me sera très agréable.
Ta présence me rappellera le premier cadeau que Jésus m'a donné :
-un cadeau de pur amour, fruit de son sacrifice et du mien, et
-un cadeau qui me coûtera la vie de mon Fils.

Maintenant, écoute-moi bien.
Une vie de souffrance, de solitude et de longues séparations d'avec Jésus,
mon plus grand Trésor, commença pour ta Maman.
Sa vie cachée était terminée et il ressentait un besoin d'amour irrésistible :
- de sortir dans le public,
- de se faire connaître et
- de se mettre à la recherche de l'homme perdu dans le labyrinthe de sa volonté,
de tous ses maux.
Le cher saint Joseph était mort.
Lorsque Jésus me quitta, je me trouvai toute seule dans ma petite maison.

Quand mon bien-aimé Jésus me demanda la permission de partir
-parce qu'il ne faisait rien sans m'en prévenir auparavant -, j'ai senti mon Coeur se déchirer.

Je savais que c'était la Volonté Suprême et je prononçai immédiatement mon fiat.
Je n'ai pas hésité un instant. Dans le Fiat de mon Fils et le mien, nous nous sommes séparés.
Dans la force de notre amour, il me bénit et me quitta.
Je l'ai accompagné du regard aussi loin que je l'ai pu, puis, me retirant,
je me suis abandonnée dans la Divine Volonté qui était toute ma vie.
Néanmoins, **par Sa puissance, la Divine Volonté ne nous laissa pas nous perdre de vue :**
-je ressentais ses battements de coeur dans mon Cœur,
-Il ressentait les miens dans son Coeur.

Chère fille, mon Fils m'avait été donné par la Divine Volonté.
Ses dons sont permanents et éternels.
Et **mon union avec mon Fils n'a pas pris fin avec la séparation.**
Personne ne pouvait m'éloigner de mon Fils :

- ni la mort,
- ni les souffrances,
- ni la séparation,
car la Divine Volonté me l'avait donné.

Notre séparation était apparente.
En réalité, nous étions toujours ensemble, animés par une volonté commune.

La lumière de la Divine Volonté me fit voir
-avec quelle méchanceté et
-avec quelle ingratitude
les hommes traitaient mon Fils.
Il se rendit d'abord à Jérusalem.
Sa première visite se fit au saint Temple où il commença sa prédication. Mais, quelle peine !
Ses paroles, pleines de vie, porteuses de paix, d'amour et d'ordre, étaient :

-mal interprétées, -mal écoutées, spécialement par les grands et les érudits.
Et quand il leur déclara qu'il était le Fils de Dieu, le Verbe du Père, celui qui venait pour les sauver, ils le prirent si mal qu'ils le dévoraient de leurs regards furieux.

Oh ! comme mon bien-aimé Jésus a souffert !
Le rejet de sa Parole de Vie lui faisait ressentir la mort.
Moi, j'étais tout attentive.
Voyant saigner son Coeur divin,
je lui offrais mon Coeur maternel pour recevoir les mêmes blessures que lui,
pour le consoler et le soutenir quand il allait succomber.

Combien de fois, après ses exposés, je l'ai vu :
-oublié de tous,
-sans personne pour le reconforter,
-tout seul à l'extérieur des murs de la cité,
-penché contre un arbre,
-pleurant et
-prieant pour le salut de tous.

Moi, ta Maman, dans ma petite maison, je pleurais en même temps que Lui.
À travers la lumière de la Divine Volonté, je lui envoyais
-mes pleurs comme soulagement et
-mes chastes étreintes maternelles pour le reconforter.

Même s'il se voyait rejeté par les grands et les érudits, mon Fils bien-aimé
-ne s'est pas arrêté,
-ni ne le pouvait.

Son amour ne s'arrêtait pas : il voulait les âmes.

Il s'entourait de pauvres, d'affligés, de malades, d'estropiés, d'aveugles, de muets,
en sommes de gens ***oppressés de toutes les manières***
à cause du mal causé par la volonté humaine.

Mon cher Jésus les guérissait tous, les consolait et les instruisait.
Ainsi, il devint l'Ami, le Père, le Médecin et le Maître des pauvres.

Ce furent de pauvres bergers qui l'accueillirent à sa naissance.
Ce furent aussi des pauvres qui le suivirent durant les dernières années de sa vie ici-bas, jusqu'à sa mort.

Étant plus simples et moins attachés à leur jugement, les pauvres et les ignorants étaient plus favorisés et bénis par mon cher Fils. Ils étaient ses préférés.

C'est d'ailleurs ainsi qu'il a choisi de pauvres pêcheurs comme apôtres et piliers de son Église.

Ma chère fille,
si je voulais te dire tout ce que mon Fils et moi avons accompli et souffert
durant les trois années de sa vie publique, ce serait trop long.
**Ce que je te recommande, c'est qu'en tout ce que tu pourras faire et souffrir,
tu laisses la Divine Volonté être ton premier et ton dernier mouvement.**

Dans cette Divine Volonté, je me suis séparée de mon Fils et c'est Elle qui m'en donna la force.
De la même manière, si tu déposes tout dans l'Éternelle Volonté, tu trouveras la force pour tout,
même dans les souffrances qui te coûteront ta vie.

Donne à ta Maman ta parole que nous te trouverons toujours dans la Divine Volonté.
Ainsi, tu seras inséparable de moi et du Bien le plus grand : Jésus.